



Robert Charvin : «c'est parce que la Corée du Nord est souveraine qu'elle existe toujours»

Par [Robert Charvin](#) et [Alex Anfruns](#)

Mondialisation.ca, 06 septembre 2017

[Investig'Action](#) 4 septembre 2017

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Cet été la crise diplomatique entre les Etats-Unis et la Corée du Nord a refait surface. Les déclarations du président Donald Trump, qui a menacé de déclencher une guerre « avec le feu et la fureur comme le monde n'en a jamais vu », ont marqué le ton. Loin de décrypter les questions-clés, les discours politiques et médiatiques occidentaux n'envisagent ni la réunification de la Corée, ni l'option diplomatique comme début de solution. L'appétit inconcevable du monde des affaires serait-il en train de justifier une nouvelle guerre? Dans son livre « Comment peut-on être Coréen (du Nord)? », le spécialiste en droit international Robert Charvin nous éclaire sur les dessous de cette dangereuse crise politique héritée de la Guerre Froide.

Alex Anfruns: Quels sont les enjeux de la crise qui a éclaté entre la Corée du Nord et Trump?

Robert Charvin : La crise actuelle n'est que le prolongement d'une tension qui n'a pas cessé depuis des décennies (à l'exception des courtes périodes où Séoul et les Etats-Unis acceptaient d'amorcer un dialogue). Elle ne peut se résoudre que par la négociation afin que soit conclu enfin le traité de paix supprimant l'état de belligérance qui demeure depuis 1953 !

Ce traité doit garantir des relations diplomatiques et commerciales normales, permettant un rapprochement progressif entre le Nord et le Sud de la Péninsule en vue d'une réunification ultérieure, résolvant de nombreux problèmes socio-économiques.

Pour beaucoup Pyongyang est un « régime dictatorial » qui menacerait la paix dans le monde. Vous qui connaissez bien la Corée du Nord, quel est votre avis?

La Corée du Nord, c'est-à-dire la République Démocratique et Populaire de Corée (RPDC), Etat membre des Nations Unies, n'est pas une puissance « provocatrice » : ce n'est pas elle qui a des bases militaires à proximité immédiate des frontières américaines et des armes nucléaires depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. L'empire étatsunien exerce son hégémonie sur une large partie du monde, pas la Corée populaire.

La théorie du Djoutché, idéologie de Pyongyang ne s'impose pas aux peuples comme l'American Way of Life! Si l'on craint, malgré tout, les forces armées de la RPDC, pourquoi ne pas souscrire, comme elle le propose depuis longtemps, un accord de dénucléarisation régional englobant évidemment les Etats-Unis?

Quant aux champions des droits de l'homme, civils et politiques, bien entendu occidentaux,

pourquoi ne proposent-ils pas la détente, seul moyen de favoriser tous les droits du peuple coréen, au Nord comme au Sud?

Le point de vue de Pyongyang est systématiquement écarté dans les débats... Pourquoi un tel consensus?

La Corée du Nord est un cas d'école depuis plusieurs décennies. Malheureusement, ni les médias ni les partis politiques occidentaux, ne la traitent comme tel. Il est admis que l'on puisse dire n'importe quoi sur ce pays, « incarnation du Mal », dirigée par des « fous fanatiques », de surcroît « encore » communiste, même s'il s'agit d'un socialisme teinté de confucianisme.

Les raisons de ce consensus, qu'a fini par absorber diverses forces progressistes qui ont eu peur de s'affaiblir davantage en allant « trop » à contre-courant (électoratisme et crétinisme parlementaire obligent !) ne sont pas mystérieux. La Corée est loin des Etats-Unis et de l'Europe : difficile de distinguer la vérité de ce qui est politiquement utile à certains intérêts. Le citoyen moyen est plus facilement convaincu par des arguments faciles, cultivés par de pseudo-intellectuels et une presse répétitive, que par des explications historiques, sociologiques et économiques, sans parler de la géopolitique ignorée, oubliée, même par une « gauche » atteignant les limites de l'inculture.

Il y a longtemps, pourtant, que le monde capitaliste fait usage, pour légitimer son hégémonie, des difficultés dont il est souvent à l'origine, mais dont souffrent les peuples décrétés « ennemis » : il s'agit de convaincre « qu'ailleurs, c'est pire », et qu'il faut donc accepter les « bons maîtres » qui règnent à Paris, à Bruxelles ou à Washington.

Il ne peut évidemment s'agir des dictatures protégées parce que rentable pour les affaires, du style Arabie Saoudite ou Etats africains sous contrôle dont les élections sont des mascarades, et la répression des oppositions, la règle. Il faut qu'elle soit « rouge » ou assimilée, du Chili de Salvador Allende jusqu'à Kim Jong Un, via Castro, Chavez ou Maduro... Ce sont d'« excellents » contre-feux à ceux qu'en Occident dénoncent le règne délirant de l'argent et la concurrence – toujours faussée –.

Les Etats-Unis et leurs alliés locaux ont pu tuer Lumumba, Allende et tants d'autres, et renverser de nombreux pouvoirs fragiles parce qu'il est très difficile d'édifier le socialisme, en rupture totale avec le monde dominant. Mais la Corée populaire demeure, comble du scandale et de la provocation !

Qu'est-ce qui explique la ténacité du système politique au pouvoir à Pyongyang ?

Le peuple coréen a la « peau dure » : presque un demi-siècle de colonialisme japonais – féroce ! – ; une guerre dévastatrice avec les Américains en 1950-1953 : un seul édifice debout dans la capitale, Pyongyang, en 1953 ! Près de 70 ans d'embargo imposé unilatéralement – et donc illicite –, créant un « effet citadelle assiégée », qualifiée avec cynisme de paranoïa !

Sans compter les drames provoqués, y compris des coûts alimentaires, par la disparition de l'allié soviétique, des Etats d'Europe de l'Est et l'évolution de la Chine qui ne fait qu'assurer à Pyongyang le « service minimum », Séoul étant économiquement plus « rentable ».

Malgré tout, et en payant le prix, la Corée Populaire est restée souveraine, ne comptant avant tout que sur ses propres capacités, créant chez elle un esprit de résistance à toute

épreuve jusqu'à ce jour, mêlant dans son idéologie marxisme et confucianisme, ce dont les journalistes de la grande presse occidentale ne s'intéressent pas le moins du monde.

Bref, un modèle à ne pas suivre selon les Occidentaux qui ne vivent qu'en pillant la planète. Il faudrait 5 planètes entières pour que les habitants de la terre vivent au niveau des Etatsuniens. La Corée du Nord est un manque à gagner qui ne doit pas être contagieux ; elle occupe une position stratégique aux frontières de la Russie, de la Chine et du Japon. Elle doit être « réduite » au maximum et si possible, un jour, disparaître face à l'armada militaire nord-américaine (basée en Corée du Sud, à Guam, etc.)

En attendant cette chute annoncée, la Corée du Nord sert de prétexte au maintien de la présence militaire nord-américaine à des milliers de kilomètres de là, mais tout près des frontières de la Russie (une alliée de Pyongyang) et de la Chine dont « les ambitions sont menaçantes », si l'on en croît les économistes occidentaux !

Le comble est le cynisme des « observateurs » : tout est entrepris depuis des décennies pour étouffer la Corée du Nord, mais on lui reproche de respirer mal ! Les autorités de Pyongyang n'ont pourtant qu'un seul choix : résister ou capituler et s'aligner sur Séoul, soumise directement aux dollars et aux soldats yankees.

Pourtant, Pyongyang semble être assez isolé sur la scène politique mondiale. Comment l'expliquez-vous ?

Un drame politique : l'internationalisme est mort. L'anticommunisme qui sévit contre la Corée du Nord ne rencontre pas d'obstacle. Ayant perdu la plupart des batailles idéologiques, certains partis communistes ont quitté le terrain de la solidarité internationale : être aux côtés des Coréens est trop « coûteux », le socialisme nord-coréen trop « différent » ; le monolithisme idéologique est le contraire du « droit de l'homme » encore à la mode. On a renoncé à la notion de « modèle » unique du socialisme, mais l'occidentalisme et l'ethnocentrisme imprègnent nombre de communistes occidentaux.

A la limite, les quelques rares gaullistes qui ont survécu en France, comprennent mieux la volonté coréenne de posséder une force de dissuasion nucléaire que les milieux « progressistes » se refusant à toute approche géopolitique et moins sensibles à la question de l'indépendance nationale !

A l'évidence, le socialisme capable de résister à la mondialisation néolibérale et aux intérêts spéculatifs et pilleurs des grandes firmes, ne peut que s'appuyer sur la Nation, sur les particularismes historiques et sur l'héritage : ce sont les syncrétismes qui font l'Histoire.

Le socialisme français, belge, américain ou italien ne peut être « standard » : seul le marché, c'est-à-dire un monde centré sur les « affaires » et le capital, uniformise, au détriment des valeurs populaires.

La Corée est coréenne : c'est parce que Pyongyang est avant tout souveraine, sans compromis, y compris vis-à-vis de la Chine, la grande voisine très différente, que la RPDC, Etat membre des Nations Unies, en voie de développement malgré tout, existe toujours.

Avez-vous un message d'espoir sur l'issue de ce conflit, qui est étroitement lié à notre histoire récente ?

Il est possible qu'un jour prochain, à la suite de la folie impériale d'un Trump, des

manœuvres de Wall Street, ou de telle ou telle puissance, chaque peuple, au Sud évidemment mais en Europe aussi, puisse comprendre qu'il ne peut compter avant tout que sur lui-même car il n'existe pas de philanthropie internationale, les alliances et la coopération ne pouvant être que complémentaire.

C'est le message de la RPDC : il est respectable par les tristes temps qui courent. Par contre, la violence et les menaces des « Grands » ne méritent que le mépris. Il n'y a aucune excuse à ceux qui, par delà toutes les frontières se croient tout permis.

Livre : « [Comment peut-on être Coréen \(du Nord\) ?](#) »

Par Robert Charvin



La connaissance de L'autre est affaire délicate. Tenter de décrypter une société éloignée de l'aire culturelle à laquelle on appartient est aventure. Elle exclut l'arrogance ; elle exige l'humilité. Des voyages et des rencontres, au fil des années, ne sont pas une garantie contre les erreurs d'interprétation. Le peuple coréen n'est ni « mystérieux » ni « étrange », du moins pas davantage que n'importe quel autre peuple. Il n'est « ermite » que de réputation dans un Occident malade de sa vieille hégémonie planétaire qui a débuté avec la Renaissance et du complexe de supériorité qui en résulte.

Préface de Jean Salem, professeur de philosophie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Prix public : 16 euros

Références : 978-2-37607-113-6

Nombre de pages : 142

Editions Delga, 2017

Articles Par : [Robert Charvin](#)
et [Alex Anfruns](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca